

Madelaine devint plus grande, et trouva, ainsi que tous les enfans, beaucoup de plaisir à entendre faire des contes. Or comme sa vieille tante ne savoit rien de raisonnable, elle lui racontoit des histoires d'hommes morts, qui s'étoient fait voir, de sorcières et de fées, qui avoient causé du dommage à d'autres hommes, de Sylphes, de lutins, d'esprits folets et autres phantômes. Par là elle rendit Madelaine superstitieuse, c'est-à-dire, qu'elle fut cause, que Madelaine regarda comme vraies des choses que personne n'a encore ni vues, ni entendues, ni senties. Quand elle fut plus grande, elle crut aussi à toutes ces bêtises, et se rendit par là ridicule.

Un jour qu'elle étoit seule à la maison avec son frère, le voisin Kranz vint sur le soir emprunter de ses parens deux paniers pour faire du pain. Madelaine dit: „Qu'elle iroit volontiers les lui chercher; mais qu'ils étoient au grenier, où elle ne pouvoit pas aller le soir.“ Et, pourquoi pas? demanda Kranz. „Parcequ'il y vient des revenans, répondit-elle. Depuis quelque tems il y a dans notre grenier un phantôme, qui tourmente toutes les personnes qui y montent